

sera plus là pour les encourager, les diriger, les fortifier et les consoler. bénédiction, le vénérable curé traversa l'océan à l'époque du concile du Vatican. Ce

Dans cette longue carrière de cinquante long voyage est un des plus grands souvenirs de sa vie.

fiicultés et d'obstacles, on ne rencontre pas une défaillance, pas une faiblesse, pas une faute. Ce saint prêtre a eu des vertus, des forces pour toutes les positions, des conseils pour toutes les situations, des ressources pour toutes les difficultés, des consolations pour toutes les souffrances, du dévouement pour tous les besoins, de la justice, de la charité, du respect, de l'amour et de gloire. Ce jour, pour être apparu à pour toutes les âmes. On ne l'a jamais vu M. Pépin à travers le crépuscule de la se compter pour quelque chose. se cantonner dans ses intérêts personnels; toujours il s'est oublié, sacrifié généreusement existence.

Aussi sa parole avait-elle sur les âmes une influence bienfaisante et invincible. On se rendait à sa prédication parce que l'Evangile revivait dans ses exemples, dans ses actes et dans sa vie.

Ce grand et noble caractère a un trait particulier et qui lui vaut, avec l'admiration, l'estime et le respect de tous et d'une manière plus spéciale du clergé. Il a toujours été soumis et dévoué à ses supérieurs ecclésiastiques. Dans les luttes pénibles et longues de Monseigneur de Montréal, M. Pépin se tenait près de son évêque. Il lui offrait généreusement tous les secours dont il pouvait disposer, et, surtout, l'appui moral d'un dévouement inébranlable et d'une fidélité à toute épreuve. Sans doute, Dieu lui a donné de vivre assez pour le triomphe lent mais sûr de la cause de l'autorité. Le Souverain Pontife a toujours été l'objet de l'amour, du respect et de la soumission de M. Pépin. Pour le voir, pour le contempler, pour recevoir sa

La fête a commencée, à Boucherville, dès dimanche dernier, par la présentation d'une adresse.

D'abord, la paroisse offrit une somme de \$134.00 comme fondation d'une messe qui sera chantée à perpétuité et tous les ans pour le vénérable curé. L'offrande était accompagnée de l'adresse suivante :

« Voici vos enfants réunis autour de vous. Dans une commune allégresse, ils viennent vous féliciter à l'occasion de ce beau jour qui rappelle à votre cœur de prêtre tant et de si touchants souvenirs. Ils vous félicitent et se réjouissent de ce que la divine Providence vous a permis de fournir une si large et si fructueuse carrière dont la majeure partie a été consacrée à notre bonheur.

« C'est bien assurément la divine Providence qui vous a dirigé dans le sanctuaire où, depuis un demi-siècle, vous offrez à la gloire du Très-Haut l'encens de